

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Théâtre

Volume 23, Number 1, Spring–Summer 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12173ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

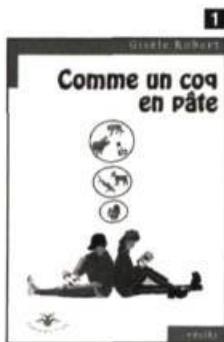
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2000). Review of [Théâtre]. *Lurelu*, 23(1), 41–42.



qui se rejoignent de façon tout à fait malhabile en un dénouement trop rapide.

On a d'abord l'histoire de madame Wilde qui, très malade, doit absolument se rendre en Suisse pour y respirer l'air frais. Elle n'a malheureusement pas assez d'argent et croit qu'elle mourra dans son appartement à Bruxelles. Il y a Marie, cette jeune fille qui s'occupe d'elle et lui tient compagnie. Puis il y a l'histoire de Jeff et Guido, deux amis champions de sarbacane, qui seront attirés par monsieur Mica, un sculpteur possédant des pouvoirs magiques. Jusque-là, on ne voit pas où l'auteur veut en venir.

Et si ce n'était que ça. Le roman est simplement mal construit. On entre difficilement dans l'histoire, sans doute à cause du manque de limpidité dans le rythme et dans l'écriture. Le texte est par ailleurs parsemé d'expressions bruxelloises qui n'atteignent pas le résultat escompté. Bien que les personnages parcourent les rues de la ville et que plusieurs places importantes soient mentionnées, on ne sent pas le dépaysement. Les personnages, quant à eux, sont fades et sans éclat. Ils semblent robotisés, pris dans un carcan les empêchant de se mouvoir, de vivre.

Un volet informatif occupe finalement les douze dernières pages du roman. On y trouve un lexique, des informations concernant les lieux traversés dans le roman, l'état actuel de la ville de Bruxelles, langues, spécialités gastronomiques, etc. Un volet très intéressant pour qui n'est pas familier avec la Belgique, si seulement on y était renvoyé pendant la lecture du roman.

MARIE FRADETTE, libraire

Dans la critique de *Panique à Puerto Vallarta* (*Lurelu*, vol. 22, n° 3, p. 43), notre collaborateur Jean Doré exprimait son scepticisme quant à des extraits d'éloges parues dans le *Puerto Vallarta Tribune* et le *School Library Journal*, imprimés sur la quatrième de couverture du roman. L'éditeur et coauteur, M. Robert Davies, nous a informés que ces critiques élogieuses avaient fait suite à la parution de la version anglaise du roman, publiée neuf mois avant la traduction française, et nous a envoyé le texte de ces critiques. Nos excuses à M. Davies si la phrase de notre collaborateur a semblé mettre en doute sa bonne foi.

Recueils et collectifs

1 Comme un coq en pâte

Ⓐ GISELE ROBERT

Ⓛ GISELE ROBERT

Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 1999, 176 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 \$

En lisant *Comme un coq en pâte*, me voilà plongée dans un livre didactique empreint de bonne volonté, mais incapable d'échapper à sa vocation scolaire.

Ce livre regroupe quatre-vingt-dix expressions imagées relatives aux animaux présentées à travers vingt-six petits récits.

Tout au long de la lecture, plusieurs obstacles ralentissaient le rythme et refroidissaient l'intérêt. D'abord la présentation des récits en ordre alphabétique m'a semblé inappropriée pour le groupe d'âge visé (dix ans et plus). Ensuite les noms d'animaux écrits en majuscules brisent le rythme de lecture. Cela incite le lecteur à vérifier la signification de l'expression dans le lexique à la fin du volume. Avant même d'en arriver au récit, on s'embourbe dans une lecture lourde et technique.

Du côté des récits, la plupart ne reposent sur aucune intrigue et alignent une série d'actions hors contexte. La trame narrative de la moitié des récits baigne dans un flou tel que l'expression animalière ne s'éclaircit pas du tout. Quoique certaines histoires soient structurées, les personnages se mettent souvent à courir sans raison et d'autres disparaissent sans laisser de trace.

En fin de compte, *Comme un coq en pâte* saute du coq à l'âne et se termine en queue de poisson.

STÉPHANIE DESCÔTEAUX, pigiste

Théâtre

2 L'Arche de Noémie

Ⓐ JASMINE DUBÉ

Ⓒ THÉÂTRE

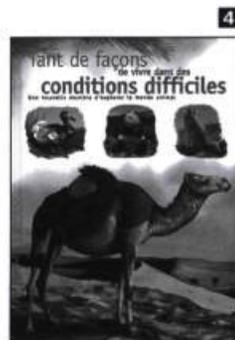
Ⓔ LANCTÔT ÉDITEUR, 1999, 64 PAGES, (7 ANS ET PLUS), 10,95 \$

L'Arche de Noémie raconte l'histoire d'une fillette qui a survécu à l'inondation de sa ville. Seule rescapée à bord d'un navire improvisé, Noémie vogue et entretient l'espoir de toucher terre...

Qu'arrive-t-il à cette petite bonne femme qui dérive sur les flots salés? Le lecteur a tôt fait de tourner les pages pour le découvrir! Des réflexions justes et touchantes ponctuent le difficile combat de Noémie : «Je suis la seule qui peut prendre soin de la petite adulte que je suis devenue.» Noémie, c'est aussi cette enfant qui s'invente un monde rempli d'individus mystérieux, une fille qui parle à la mer et qui hurle au vent : «Je cherche ma mère dans la mer et je la trouve à l'intérieur de moi!»

Aucun doute là-dessus, Jasmine Dubé nous fait le cadeau d'une pièce dramatique et prenante. Celle-ci soulève un bon nombre de questionnements, ne serait-ce qu'en abordant des thèmes comme la perte d'êtres chers, la solitude et la mort. L'auteure a réussi à construire une belle histoire autour de sujets pas toujours faciles à apprivoiser! *L'Arche de Noémie* est un texte d'une grande sensibilité où l'on retrouve des réflexions poignantes mais aussi des mots d'enfant; ces derniers nous font sourire et nous rappellent que, malgré le drame, Noémie lutte et nourrit l'espoir de vivre. On aime accompagner ce personnage qui vit un drame peu commun, nous confiant ses peurs et ses doutes. D'ailleurs, la pièce à un seul personnage renforce notre sentiment d'empathie pour la petite. À souligner, le livre propose une illustration de couverture franchement intéressante qui donne le ton au récit. Vraiment une pièce à découvrir et à garder au chaud sur son cœur!

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante



1 Le jardin de Babel

- Ⓐ MARIE-LOUISE GAY
- Ⓒ THÉÂTRE
- Ⓔ LANCTÔT ÉDITEUR, 1999, 76 PAGES, 4 À 9 ANS, 10,95 \$

Par une journée comme tant d'autres, Babel travaille dans son jardin. Il commence alors à faire des rencontres étranges : un mouton se promène dans le ciel en brouyant des nuages, la mer se déchaîne sous son potager, des lapins poussent au milieu des carottes... Mais Babel n'est pas au bout de ses aventures : il doit délivrer la princesse Charlotte d'un mauvais sort qui l'a rendue invisible. Il réussira, un peu par hasard, et constatera à sa grande surprise que la belle princesse est en fait... une énorme éléphant dont il vient de gagner le cœur et la main...

À un âge où les enfants vont de découverte en découverte, repoussant sans cesse les frontières de leur propre univers, le jeu sur la relativité des perceptions, le questionnement des normes que l'on croit établies sont sans doute les points forts de ce texte. La réalité des uns n'est pas celle des autres : pour le mouton, la terre est le ciel, et le bas le haut, la souris qui reconforte tant Babel effraie à mort Charlotte, la beauté de la princesse ne fait pas l'unanimité.

Le monde de Babel s'élabore de manière fantaisiste et en trompe-l'œil, un peu à la Lewis Carroll. Toutefois, malgré un certain humour — qui réside entre autres dans le dévoilement de l'identité de la princesse —, le scénario de base demeure assez classique et prévisible, avec un personnage principal qui devient héros malgré lui et qui finit par mériter la «patte» de la belle. L'inventivité, présente à d'autres niveaux, se retrouve très peu dans la construction de la fable, ce qui freine l'élan de l'œuvre et ne permet pas au carcan du conte traditionnel pour enfants d'éclater.

STÉPHANIE FERNET, enseignante

Bandes dessinées

2 Glik et Gluk

- Ⓐ GABOURY
- Ⓘ GABOURY
- Ⓢ GLIK ET GLUK
- Ⓔ BD MILLE-ÎLES, 1999, 48 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Depuis une vingtaine d'années, Gaboury a publié un nombre impressionnant de planches de BD un peu partout au Québec mais, on le connaît surtout pour son travail dans les magazines *Croc* et *Safarir*. Il nous propose aujourd'hui le premier album de Glik et Gluk, une série humoristique qui narre les aventures de deux petits personnages à l'aspect grotesque mais extrêmement attachants.

L'album est un recueil de gags en deux planches qui racontent le plus souvent les désastres provoqués par les inventions farfelues de Glik. Celui-ci, en effet, se prend pour un grand savant et il crée au fil des pages toutes sortes de bidules comme des fusées, des sous-marins, des machines à fabriquer des clones ou d'autres servant à guérir la maladie d'amour. Son copain Gluk, un glouton débonnaire, est le cobaye favori de Glik, ce qui lui vaudra sa large part de plaies, de bosses et de contusions diverses.

Au fil des années, le dessin de Gaboury est resté exactement le même et on reconnaît au premier coup d'œil ses personnages rondouillards et burlesques. Certes, son trait n'a pas l'élégance et le raffinement d'un Gotlib ou d'un Franquin, mais Gaboury ne met pas l'accent sur ses illustrations mais plutôt sur les histoires qu'il nous raconte, ce que d'ailleurs il réussit fort bien. L'auteur fait, en effet, preuve d'une imagination débordante, et les lecteurs jeunes et moins jeunes devraient passer un bon moment dans son univers loufoque et débridé. Certains moments sont savoureux et on peut dire qu'une fois de plus BD Mille-Îles nous offre un album de grande qualité.

MARC AUGER, illustrateur

Documentaires

3 Tant de façons de se nourrir

4 Tant de façons de vivre dans des conditions difficiles

- Ⓐ COLLECTIF
- Ⓘ COLLECTIF
- Ⓒ TANT DE FAÇONS DE...
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE JEUNESSE, 1999, 32 PAGES CHACUN, 8 ANS ET PLUS, 29,95 \$ LE COFFRET DE 4 ALBUMS

Tant de façons de se nourrir et *Tant de façons de vivre dans des conditions difficiles* constituent deux des quatre albums du second tome de «L'univers fascinant des animaux». Ainsi, dans le premier livre, on présente différents prédateurs, quelques stratégies et pièges tendus, et certains instruments et armes physiques utilisés. De plus, le lecteur en apprend davantage sur les chasses collectives, sur les régimes alimentaires et sur les greniers à provisions de diverses espèces.

Dans le second livre, on explore des lieux impressionnants où séjournent certains animaux. Vous découvrirez donc comment certaines bêtes réussissent à vivre sous une chaleur torride, par un froid de canard, dans les profondeurs abyssales, dans les hauteurs vertigineuses ou dans les entrailles de la terre. Aussi, dans ce deuxième album, on sensibilise le lecteur à divers sujets : la pollution de l'air et de l'eau, la destruction des forêts tropicales et la disparition de certaines espèces.

Agrémenté de petits détails spectaculaires — on croirait quelquefois lire le *Livre Guinness des records!* — d'images de synthèse fort réussies, de cartes indiquant la distribution des espèces, de jeux-questionnaires, de quelques tableaux pour les plus curieux, de glossaires et de fiches informatives sur chacun des animaux dont il a été question (taille, habitat, alimentation, etc.), ce coffret propose une manière différente et intéressante d'observer le monde animal.

Bonne découverte!

NATHALIE FERRARIS, libraire